בס”ד

**Optimiser chaque instant !**Machia’h dans la paracha de Pin’hass

La Paracha de Pin’hass représente une étape fondamentale dans le processus de la rentrée du peuple d’Israël sur sa terre. Une grande partie des textes de cette section développe les sujets de la conquête et de la répartition de la terre promise.

La Paracha commence par l’épisode de Pin’hass qui va devenir un Cohen, grâce à son acte zélé face à la débauche de Zimri. Puis de nouveau, la Torah dénombre le peuple d’Israël avant la répartition de la terre.

D.ieu, dans cette section, va diriger Moïse, notre maître, afin d’opérer la bonne répartition en fonction des tribus et de leur famille. Par la suite, la Paracha nous détaille les revendications des filles de Tslofrad, ainsi que la nomination de Josué, amené à remplacer dans un futur proche, notre maître Moïse.

La fin de notre section nous enseignera la pratique de différents sacrifices définis comme public. Ces derniers devront être réalisés sur la terre d’Israël durant l’année !

La répartition de la terre d’Israël aux différentes tribus, ainsi qu’à leur famille fut réalisé d’une manière très spéciale. En effet, ce fut le comble de l’harmonie entre l’intellect et la sainteté.

Pour opérer cette répartition, Josué prépara deux urnes. Dans l’une des deux urnes fut inscrit le nom de chaque tribu, donc 12 papiers. Et dans l’autre urne fut placée 12 papiers sur lesquels ont été inscrit le nom des différentes régions.

La procédure fut la suivante : au tirage d’un papier sur lequel été nommé le nom de la tribu, il fut tiré un autre papier, simultanément, sur lequel était stipulé la région attribuée. C’est ainsi que cette répartition fut réalisée, afin que le partage soit accepté par tous d’un cœur entier et sans remise en cause.

En plus de la répartition par le biais d’un Goral, elle fut accompagnée et confirmée par « l’Esprit Saint » qui s’exprimait du « pectorale sacré ». Elaazar, le grand prêtre, annonçait, grâce à « l’Esprit Saint », le résultat du tirage. De la sorte, la confirmation prophétique par Elaazar du tirage au sort certifiait, sans l’ombre d’un doute, la volonté Divine de tout le processus.

Pour couronner l’événement, et afin d’effacer toute forme de contestation, une Voix Céleste s’exprimait au même moment que le tirage, et citait oralement le nom de la tribu et la part de son héritage !

Avez-vous déjà eu connaissance du phénomène des « billets de loterie parlants !» ? Il y a de grandes chances que non, hormis durant l’épisode de la répartition de la terre d’Israël !

Il se pose ici évidemment une question. Quelle est le sens de ce miracle ? Le saint pectoral du grand prêtre Elaazar n’était-il pas suffisant ?

L’enseignement de nos sages est clair : « D.ieu n’orchestre pas de miracle transcendant la nature, si cela n’est pas nécessaire. Dans notre cas, quel en fut la nécessité ?

Le Rabbi éclaircit cette idée remarquablement, introduisant ainsi le sens aujourd’hui de notre effort spirituel, veille de la rédemption. D.ieu ordonne à Moise, que seul, le « sort du tirage » répartit la terre, soulignant ainsi, que cela se déroule sans aucune intervention d’éléments extérieurs, aussi Saint qu’ils puissent être !

Cependant, la véracité du tirage aurait pu être confirmée, simplement par « l’Esprit de Sainteté ». Ainsi, les résultats du Goral auraient pu être divulgués au public de manière beaucoup plus naturelle.

Néanmoins, la révélation des résultats dans une perception naturelle vient ici amputer la perfection et l’intégrité de cette annonce. Comme déjà précisé ci-dessus, tout doit être réalisé dans la plus grande des finitions, D.ieu insiste à ce que ce soit « le tirage au sort », lui-même, qui prononce la répartition des différentes parts octroyées à chaque tribu.

Toutefois, cette explication n’illumine pas encore complètement cette question forte de sens : En effet, si « le sort » lui-même représente l’essentiel de cette injonction, il est tout à fait logique de tenir compte et d’énumérer le moindre des détails concernant l’annonce par le Goral !

Mais la réalité se trouve être le contraire de cette hypothèse. Le « tirage au sort » n’est que le réceptacle Divin permettant de transmettre le résultat de la répartition Divinement octroyée.

Il n’est que le moyen, pas l’objectif ! C’est ainsi que le Goral, lui-même, réalise la volonté de D.ieu !

Donc, à priori, une fois le tirage réalisé, en quelque sorte par l’expression d’un « sort Divin », il n’y a pas lieu de rajouter aucun effet de miracle !

Dans des mots simples, D.ieu ordonne que la répartition de la terre soit orchestrée par le « sort du tirage ». Au moment précis où une tribu se voit octroyer sa part d’héritage, l’injonction Divine est réalisée pleinement. A ce terme aucun besoin d’effets spéciaux !

La remarquable explication du Rabbi atteint son apogée lorsqu’il va nous dévoiler la clé de toute cet éclaircissement : en effet, dans le contexte des injonctions ordonnées par D.ieu, il n’y a aucune différence entre « le moyen et l’objectif ».

Dans le contexte Divin les deux ont le même impact. La règle dans l’enseignement Thoranique est que chaque élément, même s’il n’est que le moyen d’accéder à l’objectif, acquiert une importance fondamentale comme s’il était lui-même le but ultime !

Dans l’absolu, « le tirage au sort » représente uniquement le « moyen » de répartir la terre, mais lorsqu’il s’agit d’une injonction Divine, le moyen devient l’objectif, le réceptacle devient le but ultime !

C’est la raison pour laquelle « le sort du tirage » s’exprime à haute voix, soulignant ainsi l’esprit de compatibilité entre « le sort » et la diffusion des résultats !

Les détails les plus infimes seront exprimés uniquement par « le sort lui-même », dans l’esprit de parfaire l’injonction Divine.

Grâce à cet enseignement, nous pouvons comprendre la philosophie qui dirige la conduite d’un ‘Hassid.

Une attitude profonde est l’opposée d’une conduite superficielle, elle requiert un investissement total et engagé.

Pour parfaire l’acte profond, l’homme doit considérer le moyen et l’objectif avec la même importance. Chaque détail doit être le fruit d’un effort considérable, investi corps et âme, afin de réaliser dans les moindres détails sa mission !

Ainsi doit être la conception de la rédemption finale. Vivre avec l’avènement messianique n’est pas l’imagination d’un autre monde, magique et parfait. La rédemption finale n’est pas le moyen de fuir les difficultés du jour pour atteindre un monde parfait !

Soyons prudent face à ces définitions erronées. Nous ne fuyons pas l’exil, nous voulons amener le monde à l’avènement messianique !

Comment ? En vivant aujourd’hui chaque instant de notre vie de manière profonde et vraie. La rédemption inclut la notion de perfection et de véracité. Abordons dès aujourd’hui notre vie de cette façon !

Faisant l’effort d’optimiser toutes nos actions, en par faisant les moindres détails de notre vie de tous les jours. Considérons avec le plus grand des sérieux la plus petite des injonctions comme la plus grande !

La vaillance d’un homme s’illustre par le profond et la responsabilité de ces actes, dans les moindres détails, même les plus insignifiants !

Chabbat Chalom